

Baccalauréat Technologique

Session 2011

Histoire-Géographie

Série : Sciences et Technologies de la Gestion

Durée : 2 heures 30

Coefficient : 2

Les calculatrices ne sont pas autorisées

Le candidat doit répondre à toutes les questions de la 1^{ère} partie.
10 points

Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices de la 2^{nde} partie.
10 points

*Ce sujet comporte 8 pages numérotées de 1/8 à 8/8.
La feuille **Annexe page 8/8** est à rendre avec la copie d'examen*

PREMIÈRE PARTIE

Le candidat doit répondre à toutes les questions de la 1^{ère} partie.

Questions d'histoire

1. Donnez une définition de la notion de « Guerre froide » (2 points).
2. Citez le nom du président de la République française à l'origine de la Vème République (1 point).
3. Donnez la date de 2 des 3 événements suivants liés à la décolonisation et à l'affirmation du Tiers-Monde (2 points).
 - la Conférence de Bandung.
 - la fin de la guerre d'Indochine.
 - l'indépendance de l'Inde

Questions de géographie

4. Donnez deux caractéristiques d'une firme transnationale (1 point).
5. Complétez la légende sur **l'annexe page 8** et indiquez le nom des pays dans les cadres prévus (2 points).
6. La diversité culturelle de la planète demeure très forte malgré la mondialisation.
Proposez deux exemples qui justifient cette affirmation (2 points).

SECONDE PARTIE

*Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices
Exercices portant sur les sujets d'étude du programme de géographie*

Exercice n°1 / Sujet d'étude : la santé

Document 1 : La lutte contre le paludisme

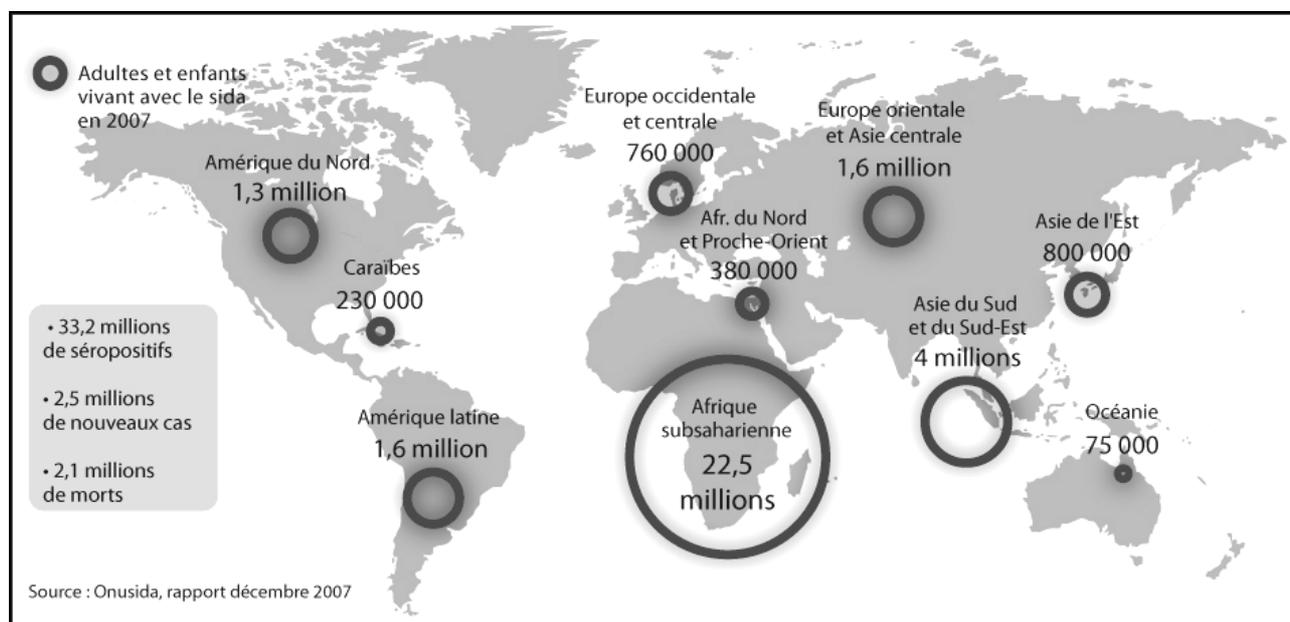
Depuis des décennies, le paludisme continue de faire des ravages dans de nombreuses régions en développement. Les premières victimes du paludisme sont les enfants de moins de 5 ans. Il y a quelques années de cela, dans les dispensaires que j'ai pu visiter au Rwanda, en Tanzanie, au Nigeria, les salles d'attente ne pouvaient faire face au flux de malades. Et puis la communauté internationale s'est mobilisée pour faire face à cette maladie de la pauvreté.

La prise de conscience remonte à septembre 2000 à New York quand la communauté internationale, 189 chefs d'État et de gouvernement réunis au siège de l'ONU ont alors souhaité relever le défi : accélérer le développement des pays les plus pauvres, lutter contre le sida, le paludisme et la tuberculose, diminuer la mortalité infantile, améliorer la santé maternelle, bref, rendre le nouveau millénaire plus humain, plus éthique, plus responsable et plus juste. Le partenariat "Faire reculer le paludisme" coordonne les interventions sur le plan international et sur le terrain, pour ce qui concerne le paludisme. Depuis sa création, il apporte plus de deux tiers de tous les financements internationaux en faveur de la lutte contre le paludisme. Il a permis de distribuer plus de 100 millions de moustiquaires imprégnées d'insecticide, a rendu possible la pulvérisation d'insecticide dans plus de 20 millions de foyers et a introduit de nouveaux traitements pour répondre à l'urgence ainsi qu'à la résistance du parasite aux médicaments qui étaient utilisés jusqu'alors. Chaque jour, le Fonds mondial permet de sauver des milliers de vies.

Ces progrès sont sans précédent dans l'histoire de la santé publique mais restent fragiles : la maladie peut être contrôlée et son élimination, en tant que fardeau majeur de santé publique, est possible d'ici à 2015. Mais cela ne pourra se faire que si les efforts financiers de la communauté internationale se poursuivent et s'intensifient. Le paludisme peut être éliminé. C'est à notre portée.

D'après une tribune de Michel Kazatchkine, Directeur du Fonds mondial de lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme, *Le Monde* daté du 26 avril 2010

Document 2 : La pandémie de SIDA dans le monde en 2007



Questions

1. Quelle évolution observe-t-on au niveau du paludisme ces dernières années ?
2. Que montre le document 2 sur la pandémie de Sida dans le monde ?
3. Montrez pourquoi on peut dire que le paludisme et le SIDA sont avant tout, comme il est dit dans le document 1, des « maladies de la pauvreté ».
4. Quelle institution a fait des politiques de santé une priorité ? De quels moyens use-t-elle pour lutter contre ces pathologies ?
5. À partir du passage souligné, montrez que les politiques de santé dont il est question s'inscrivent dans le cadre d'un développement durable.

Exercice 2 / Sujet d'étude : L'éducation

Document : L'éducation des filles progresse selon l'UNICEF

Un rapport de l'Unicef de 2005 intitulé "Progrès pour les enfants" fait le point sur la scolarisation primaire et secondaire des enfants dans le monde, au regard de deux objectifs de l'ONU : combler le fossé entre les sexes en matière de scolarisation en 2005 et garantir que, d'ici à 2015, tous les enfants aient une éducation primaire complète. L'UNICEF note que des avancées "impressionnantes" ont été réalisées vers "l'objectif de la parité des sexes en ce qui concerne la présence des filles à l'école primaire". Sur les 180 pays pour lesquels des données sont disponibles, 125 devraient atteindre la parité des sexes cette année. "La scolarisation des filles a davantage progressé que celle des garçons dans toutes les régions et dans la plupart des pays en développement", note le rapport.

Néanmoins, d'après les projections de l'Unicef, la parité des sexes dans l'éducation n'est pas encore atteinte. Même si 96 filles pour 100 garçons fréquentent l'école primaire, cette moyenne mondiale masque d'énormes inégalités. Le Proche-Orient, l'Afrique du Nord, l'Asie du Sud, l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale ont accumulé beaucoup de retard en matière de scolarisation des filles. [...] Pour Carol Bellamy, la directrice générale de l'Unicef, "l'éducation, c'est plus que l'apprentissage. Une fille non scolarisée courra plus le risque de devenir la proie du VIH/sida et aura plus de mal à garder sa famille en bonne santé, par exemple". [...] Selon certaines projections, le nombre d'enfants en âge d'aller à l'école mais qui ne sont pas scolarisés pourrait être inférieur à 100 millions cette année, contre 115 millions en 2001. A condition de maintenir leur taux de progression actuel, la plupart des pays devraient parvenir à l'éducation universelle en 2015, estime l'Unicef. Mais la plupart des pays d'Afrique subsaharienne et beaucoup de nations d'Asie du Sud devront faire de gros efforts pour y parvenir, avertit le rapport. [...]

Les principaux obstacles à la scolarisation repérés par l'Unicef sont sans surprise : la pauvreté, le VIH/sida, les conflits civils, le travail des enfants, la traite des enfants et les catastrophes naturelles. L'organisation pointe aussi le fait que dans les pays en développement, les trois quarts des enfants ayant abandonné l'école primaire viennent d'un foyer où la mère n'a jamais fréquenté un établissement scolaire.

Source : www.genreenaction.net, 18/04/2010

N.B. : *Genre en Action* est un portail d'informations et de ressources lancé en 2003 par le Ministère des Affaires Étrangères français, partant de l'idée que « la réduction des inégalités entre les femmes et les hommes est une condition préalable au développement durable. » Il propose de nombreuses informations en français sur cette thématique.

Questions

1. Montrez que la scolarisation des filles à l'échelle du monde a progressé ces dernières années.
2. Dans quelles régions du monde la scolarisation des filles est-elle en retard ? Comment peut-on expliquer ces retards ?
3. Quel est le double objectif de l'ONU en matière d'éducation ? Quelle agence des Nations Unies y veille ?
4. Pourquoi la scolarisation des enfants, et notamment des filles, représente-t-elle un enjeu majeur pour le développement ?

Exercice n°3 / Sujet d'étude : Les jeunes

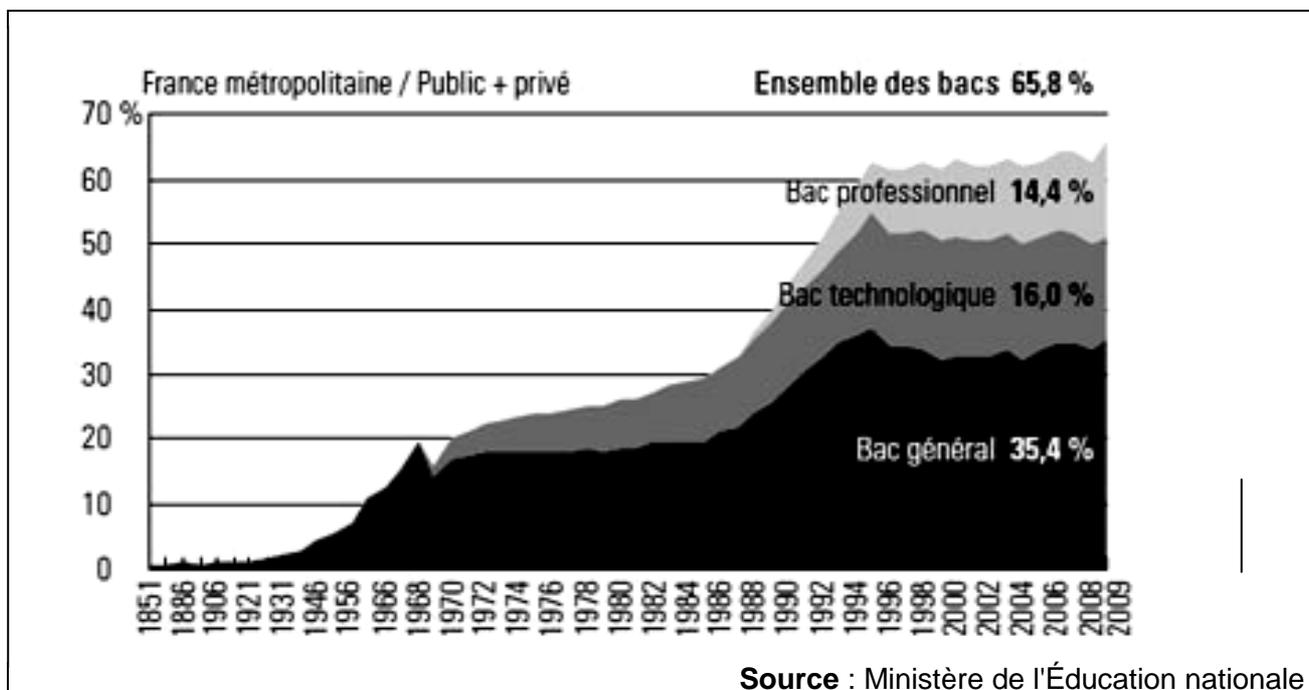
Document 1 : La vie culturelle des jeunes

A partir d'un ensemble d'études sur la vie culturelle des jeunes (collégiens et lycéens), Pierre Mayol, chargé de mission pour le ministère de la Culture et de la Communication, décrit en « sept piliers » la vie culturelle des jeunes :

- 1) « Sans musique, je meurs » : c'est le credo d'une écrasante majorité.
- 2) « la culture d'appartement » : chaîne hi-fi (90% des 12-25 ans en ont une à disposition), téléviseur, console ou micro-ordinateur.
- 3) « l'image » : du cinéma en salle (les jeunes en sont le premier public) aux BD et autres magazines.
- 4) « le voyage » : que ce soit dans le réel (les jeunes voyagent beaucoup plus que leurs parents au même âge), ou dans le virtuel : à travers la chanson, le récit ou l'attrait pour les métiers où l'on bouge.
- 5) « les deux-roues » : de la mob des années 1960 au scooter ou à la moto, ils sont le symbole de l'émancipation du clan familial.
- 6) « la curiosité intellectuelle » : toutes les statistiques confirment que « les jeunes sont assoiffés de connaissances », de tous ordres et dans le désordre.
- 7) « le refus du travail imposé » : même s'ils y sont obligés, les jeunes ont gardé la hantise du « métro-boulot-dodo » et pensent que la liberté de la jeunesse doit « durer un max » et qu'il faut « savoir en profiter ».

P. Mayol, « Les univers culturels des jeunes », dans R. Boyer et C. Coridian (sous la direction de.), *Modes de vie collégiens et lycéens*, INRP, 2000. Cité dans : <http://www.scienceshumaines.com/>

Document 2 : Proportion de bacheliers dans une génération [1851-2009] en %



Questions :

1. En vous appuyant sur le document 1, montrez ce qui différencie l'univers culturel des jeunes de celui de leurs parents
2. Expliquez l'émergence d'une « culture jeune » en France (document 1).
3. Quelle évolution importante pour cette classe d'âge est présentée par le document 2 ? Comment expliquez-vous cette évolution ?
4. En vous appuyant sur les deux documents, donnez les caractéristiques des jeunes.

Exercice n°4 / sujet d'étude : les classes moyennes

Document :

Dans un essai qui a fait grand bruit, *Les Classes moyennes à la dérive*, le sociologue Louis Chauvel a souligné le risque de déclassement qui frappe aujourd'hui les enfants des classes moyennes. Il souligne en effet que la génération du *baby-boom* a profité d'une conjoncture économique exceptionnelle. Plein emploi, nombreux recrutements au sein d'une fonction publique croissante, augmentation de salaires de 4% par an, système de protection sociale généreux...

Tout cela a permis à de nombreux individus d'accéder à des positions de classe moyenne en rentabilisant au maximum leurs diplômes, d'effectuer de très bonnes carrières et de profiter bientôt de retraites à taux plein. Mais leurs enfants connaissent un retournement de conjoncture. Alors que le chômage se maintient à un haut niveau, le nombre de diplômés du supérieur ne cesse de croître alors que les effectifs de la fonction publique stagnent depuis vingt ans, sans que le privé ait pris le relais. D'où par exemple la multiplication des « intellos précaires », ou encore les manifestations contre le CPE*, qui traduisent le décalage entre les espoirs légitimes de la jeunesse des classes moyennes et la réalité qu'ils auront du mal, ne serait-ce qu'à faire aussi bien que leurs parents.

* CPE : Contrat Première Embauche

Xavier Molénat, Sciences Humaines, N° 188, décembre 2007

Questions :

1. Expliquez l'expression soulignée.
2. Quelles ont été les évolutions du niveau et du mode de vie de « la génération du baby boom » ?
3. Quelles ont été les évolutions du niveau et du mode de vie de leurs enfants ? Expliquez votre réponse.
4. Justifiez le titre de l'essai de Louis Chauvel, « *les classes moyennes à la dérive* », en montrant leur place dans l'ensemble de la société.

ANNEXE à joindre à la copie

